

La tricherie à l'école: la lutte par une formation par compétences

Bipoupout (Université de Yaoundé 1)

Abstract

From the psychological study of the readiness to cheat at school, which pedagogic dispositions are likely to contribute to the learning effectiveness and to the extinction of the students' complex of insufficiency towards learning? Based on a theoretical framework characterized made up of motivation in school context, the complex of inferiority in school milieu, the circumstances of an efficient teaching-learning process, the main objective of the present study was to investigate on the pedagogic dispositions that are likely to contribute to learning effectiveness and to the extinction of students complex of insufficiency towards learning This set of pedagogic dispositions, which involves learners, teachers, school administrators, parents and all the other members of the school community are centered on the competence-based training of these actors.

Keywords: The readiness to cheat, the complex of insufficiency, the circumstances of the teaching-learning process, the circumstances of the evaluation process, the competence-based training.

Résumé

A partir de l'étude psychologique de la disposition à la tricherie à l'école, quelles dispositions pourraient contribuer à développer chez les apprenants un sentiment d'aptitude et à éteindre un sentiment d'incapacité vis-à-vis des activités d'évaluations? En s'appuyant sur un cadre théorique portant essentiellement sur la motivation en contexte scolaire, le complexe d'infériorité en milieu scolaire, les circonstances d'un processus enseignement-apprentissage efficace, le principal objectif de la présente étude consistait à définir l'ensemble des dispositions pédagogiques qui sont susceptibles non seulement de contribuer à rendre l'apprentissage effectif et à accroître chez les élèves la probabilité d'extinction du complexe d'insuffisance vis-à-vis de l'apprentissage. Cet ensemble de suggestions qui impliquent les apprenants, les enseignants, les administrateurs scolaires et tous les autres membres de la communauté scolaire se cristallise sur la formation par compétences de cet ensemble d'acteurs

Mots clés: la disposition à la tricherie, le sentiment d'insuffisance, les circonstances du processus enseignement-apprentissage, les circonstances du processus d'évaluation, la formation par compétences.

Introduction: Pourquoi former par compétences pour lutter contre la tricherie à l'école?

Des compétences professionnelles spécifiques : une nécessité pour lutter contre la tricherie

Le recours à la répression: la dominante des approches de lutte contre la tricherie à l'école La corruption morale des hommes est l'un des problèmes auxquels la plupart des pays des pays et des systèmes éducatifs des pays du monde postmoderne sont est actuellement confronté. Cette corruption se présente sous plusieurs formes parmi lesquelles la fraude ou la disposition à la tricherie chez les élèves en milieu scolaire. Bien que son ampleur soit variée soit variée d'un milieu à un autre, la tricherie à l'école ou l'attitude positive vis-à-vis de la tricherie demeure une



problématique actuelle. En matière de lutte, les actions, et mises en œuvre pour parvenir à la juguler sont différentes. Mais une analyse des approches couramment utilisées permet constater une dominante: le recours à la répression. Des stimuli aversifs de toutes sortes sont administrés aux sujets dont les conduites ne satisferaient pas aux critères définissant les principes attendus du comportement des élèves à l'école ou en classe (Bipoupout, 2015 d). Toutefois, à en croire par les résultats, l'efficacité de ces approches est encore en deçà du seuil minimal de satisfaction. A ce dispositif de lutte, il faut ajouter une certaine orientation de l'éducation et de la formation en milieu scolaire.

L'hypertrophie des dimensions cognitive et/psychomotrice au détriment de la dimension affective dans le développement des compétences: des conséquences sur les acquis scolaires

Dans le domaine de la formation en générale et celui du développement du curriculum en particulier, l'hypertrophie des dimensions cognitive et/psychomotrice au détriment de la dimension affective dans le développement des compétences reste la caractéristique des pratiques de la quasi-totalité des systèmes éducatifs du monde postmoderne. Ces orientations de l'éducation n'est pas sans avoir des conséquences sur la conduite des apprenants lors des évaluations ou dans la société lorsqu'il faut manifester les compétences supposées acquises. Les motivations des activités des sujets en formation demeurent centrées sur la bonne performance ou l'acquisition des compétences attendues au regard de l'évaluation scolaire des apprentissages. Mais entre le niveau d'acquisition des compétences au vu des performances aux évaluations formelles et le niveau d'acquisition des mêmes compétences au regard des conduites spontanées en société, l'écart est souvent plus ou moins grand. Cet écart pourrait être chez les uns, le fait d'une tendance à limiter les buts de la formation et de l'apprentissage scolaire à l'acquisition des compétences par les apprenants sans beaucoup se préoccuper du développement par eux de la disposition à l'utilisation spontanée dans le milieu de vie de ces compétences acquises à l'école, chez les autres la conséquence d'un souci ou d'un désir exagérés d'atteindre un niveau de réussite exigée sans en avoir les ressources (les savoirs, savoir-faire, savoir-être, savoir agir ou savoir-vivre qui y correspondent).

Les besoins des élèves disposés à la tricherie: une spécificité

Avant de présenter brièvement les spécifiques des élèves disposés à la tricherie, il serait nécessaire de rappeler quelques aspects théoriques pouvant apporter un éclairage sur la conduite des sujets affectés par cette attitude. En effet, le développement de la disposition à la tricherie pourrait être se comprendre s'il est associé à un contexte théorique constitué d'éléments tels que la *satisfaction des besoins* parmi lesquels les besoins (les besoins physiologiques, le besoin de sécurité, le besoin d'affection et d'amour, le besoin d'estime, le besoin de réalisation, le besoin de se sentir compétent, le besoin d'établir les relations sécurisantes et satisfaisantes avec les autres) (Lieury, 1997).

La tricherie en milieu scolaire se développe également dans une situation pédagogique faite d'une action didactique qui n'est pas suffisamment capable ou alors incapable de rendre les élèves moins aptes compétents à accomplir les activités en présence, qui n'accorde pas un intérêt particulier non seulement aux élèves moins aptes, mais aussi à ceux des apprenants qui sont plus disposés à développer l'impuissance apprise – le cas des élèves féminins par exemple (Stipek,



1993; Dobson, 1993). Des circonstances d'apprentissage négatives ou aversives (mauvaises performances, émotions négatives, frustration, enseignant antipathique, de préjugés défavorables pour les élèves, l'évitement vis-à-vis de l'apprentissage, une relation affective enseignant-enseigné marquée par le manque ou l'insuffisance de compétence pédagogique, d' attitude d'ouverture, de compréhension et de chaleur ; des rapports affectifs qui ne sont pas propices au développement du sentiment d'aptitude par l'apprenant ; l'absence ou l'insuffisance de la recherche par l'enseignant des insuffisances de son action didactique en général et de celle sa responsabilité dans l'échec des élèves en particulier) constituent un élément d'un contexte propice au développement de la disposition à la tricherie (Sympson, 1976; Dogbe, 1979; Mauco, 1995).

En ce qui concerne les besoins particulier des sujets disposés à la tricherie en milieu scolaire, ils sont généralement caractérisés par un sentiment d'incapacité ou d'insuffisance vis-à-vis de l'apprentissage ou tout au moins de l'évaluation en présence. Le besoin fondamental que le processus d'enseignement-apprentissage doit pouvoir satisfaire pour être reconnu efficace consiste à éteindre ce sentiment d'infériorité et d'insuffisance et de développer le sentiment de capacité chez ces apprenants. Dans ce contexte, le sentiment d'insuffisance ou d'infériorité renvoie à un état affectif par lequel un sujet en présence d'une situation et à partir de la perception qu'il a de ses différentes ressources (cognitives, affectives, psychomotrices...) et de son environnement, estime ne pas pouvoir y réagir de façon satisfaisante.

Satisfaire à ce besoin des élèves disposés à la tricherie en milieu scolaire implique de façon concrète de parvenir entre autres à une amélioration préalable de leurs perceptions spécifiques de soi. Ces perceptions pourraient désigner selon Shunk (1991), les perceptions qu'un apprenant a de lui-même, eu égard aux différentes matières scolaires et aux activités d'enseignement et d'apprentissage y relatives. Les trois types de perceptions déterminant la motivation en contexte scolaire sont la perception que le sujet a de la valeur d'une activité, la perception qu'il a de sa compétence à l'accomplir et la perception qu'il a de la contrôlabilité de cette activité (Viau, 1997). Comment mettre en place ou entretenir des conditions facilitatrices du développement d'un sentiment de capacité chez des élèves manifestant un sentiment d'infériorité ou d'insuffisance en milieu scolaire? C'est dans cette optique qu'il faut situer l'option d'une formation des membres de la communauté éducative pour lutter contre la tricherie à l'école.

L'approche par la formation: le développement des compétences spécifiques appropriées

Par formation, nous entendrons l'action par laquelle les virtualités humaines que sont
l'intelligence, la conscience morale, le sens social sont développées chez l'être humain en
général et principalement chez les jeunes (Tsafak, 2001). S'il est admis que tous les membres de
la communauté éducative exercent d'une manière ou d'une autre un métier, une action
pédagogique et éducative efficace dans un milieu scolaire situé dans un contexte caractérisé par
une corruption morale accrue de la société et une plus ou moins forte disposition des sujets
apprenants à la tricherie, exige des compétences spécifiques ajustées aux évolutions subies par ce
milieu. Dans cette perspective, l'approche par la formation consistera à doter les membres de la
communauté éducatives (élèves, enseignants, administrateurs, superviseurs pédagogique,
psychologues, parents,...) de compétences professionnelles de toutes sortes pour répondre avec
satisfaction aux besoins spécifiques des élèves disposés à la tricherie. De façon générale, ce



travail sur la lutte contre la tricherie à travers la formation est destiné à examiner un ensemble de questions.

Former pour lutter contre la disposition à la tricherie à l'école : les questions à considérer De quelles implications pédagogiques en matière de pratiques d'enseignement-apprentissage, de pratiques d'évaluation, est l'étude psychologique de la disposition à la tricherie en milieu scolaire ? Quelles dispositions pourraient contribuer à développer chez les apprenants un sentiment d'aptitude et à éteindre un sentiment d'incapacité vis-à-vis des activités d'évaluations? En d'autres termes, quelles compétences professionnelles à développer chez les enseignants et autres membres de la communauté éducative ? Quelles actions sur le processus enseignement-apprentissage, sur les pratiques éducatives, sur la formation des enseignants ? Telles sont les questions examinées dans ce travail.

Aspects méthodologiques

ce travail est réalisé à partir d'un échantillon d'élèves (400 sujets sont prélevés par technique d'échantillonnage aléatoire stratifié, d'une population de 2159 élèves des classes de Seconde, Première et Terminale des établissements scolaires d'enseignement général et technique) et d'enseignants (60 enseignants chargés d'enseignement dans le second cycle sont sélectionnés par la même technique, d'une population de 309 enseignants servant dans les établissements fréquentés par les sujets apprenants). Ces différents groupes de sujets retenus remplissent un questionnaire qui au préalable, est validé. L'administration de ces instruments sur les sujets des échantillons permet la collecte des données dont l'analyse descriptive et inférentielle avec utilisation des fréquences et d'un test de dépendance (Khi-carré) conduit à la résolution du problème ciblé par cette recherche et l'identification d'un ensemble d'implications présentées dans la partie qui y est consacrée.

Comprendre la disposition à la tricherie à l'école: des implications psychopédagogiques

Pour provoquer chez les élèves, une extinction de l'attitude positive vis-à-vis de la tricherie ou en prévenir le développement, l'étude suggère une action aussi bien sur la situation (les circonstances du processus d'évaluation) que sur les aspects cognitifs, conatifs et affectifs de la personnalité. Ce qui implique également entre autres une action sur le processus enseignement-apprentissage (Bipoupout, 2015 e). Cette action comporte deux principales dimensions. Elle vise à doter l'apprenant de compétences cognitives et affectives au moins minimales, pour un accomplissement réussi des activités d'évaluation, tout en veillant à ce que la situation d'évaluation soit moins psychiquement perturbatrice.

Ces moyens cognitifs et affectifs constituent des moyens qui contribueront à rendre plus probables la production par l'apprenant d'un comportement approprié, chaque fois qu'il se trouvera devant une situation d'évaluation. Ils l'aideront en plus à se soustraire à la possible influence négative de l'environnement familial ou social plus large, à l'intensité des besoins et désirs et par voie de conséquence, à la résolution des problèmes d'évaluation par des processus qui ignorent les exigences d'une pensée rationnelle, socialisée et logique ou mieux, par la tricherie (Lagache, 1993). En un mot, il est question d'une action psychologique et pédagogique dominée par *la différenciation* et *le soutien*, priorisant les moins aptes ; une action qui tende à la maximisation du degré de contribution du comportement pédagogique à l'accroissement de la



compétence des élèves à accomplir les activités d'évaluation. Cette action correspond à des conduites précises et souhaitables de la part des enseignants ou des formateurs, des apprenants, des cadres de la supervision pédagogique, des décideurs, et voire des parents.

La situation pédagogique

La situation pédagogique est considérée ici à travers un ensemble d'aspects liés aux activités d'enseignement-apprentissage et d'évaluation. Il s'agit notamment en ce qui concerne l'enseignement-apprentissage du discours sur l'apprentissage, des objectifs pédagogiques, du contenu de l'apprentissage, des méthodes pédagogiques, de la contribution de l'action de l'enseignant à l'amélioration des stratégies d'apprentissage des élèves (les stratégies d'apprentissages, l'intégration des acquis, la préparation psychologique des évaluations certificatives), de la réaction aux questions des apprenants, de la réaction vis-à-vis des apprenants moins aptes, de l'autoévaluation des enseignants, de la contribution du processus enseignement-apprentissage à l'amélioration des attitudes des élèves vis-à-vis de l'apprentissage, de la compétence de l'enseignant; et pour ce qui est du processus d'évaluation, du discours sur l'évaluation, des conséquences de l'évaluation des méthodes d'évaluation, du contenu de l'évaluation (correspondance évaluation ou tâche à réaliser / compétence des élèves à accomplir la tâche proposée).

...Pour orienter l'action pédagogique et éducative

Agir sur le processus enseignement -apprentissage

Quelles dispositions pourraient rendre plus positives les circonstances du processus enseignement-apprentissage de telle sorte qu'elles deviennent un facteur qui, d'un point de vue de vue général contribue de façon optimale à la réussite de l'apprentissage et de manière spécifique, favorise l'extinction chez les apprenants d'un sentiment d'insuffisance ainsi que la disposition à la tricherie lors des évaluations? Telle est la principale question examinée dans cette section.

Tenir un discours positif sur l'apprentissage

Que faire pour que le discours sur l'apprentissage soit une circonstance positive du processus enseignement-apprentissage, pour qu'il contribue de façon optimale à la réussite de l'apprentissage? Les enseignants, les parents et autres membres de la communauté éducative devraient développer une attitude marquée par la présentation de l'apprentissage ou de la formation par un discours qui soit de nature à favoriser chez les apprenants, l'acquisition ou l'accroissement du sentiment d'aptitude et l'extinction du sentiment d'inaptitude vis-à-vis de l'apprentissage et de l'évaluation. Il s'agit d'un discours positif qui n'exclut pas l'information préalable de la présence d'une difficulté sur la voie de la satisfaction du besoin, mais qui veille à entretenir chez l'apprenant, un état psychique dominé par l'optimisme par rapport au franchissement de l'obstacle [Roegiers(coord), 2010]. A cet effet il recommandé de se poser toujours des questions telles que : les propos, les paroles qui sont tenus, les gestes et les comportements manifestés à propos de l'apprentissage sont-ils encourageants ; sont-ils de nature à susciter l'optimisme de l'apprenant quant à l'issue de l'apprentissage?



Orienter les apprenants par une détermination régulière des résultats attendus

La définition et la communication régulières des intentions pédagogiques poursuivies ou des attentes en termes d'objectifs pédagogiques ou de résultats attendus permettent de mieux orienter les efforts d'étude de ces derniers et d'accroître leurs chances de réussite (Bonniol et Vial, 1997). En outre, les apprenants devraient être exhortés à se fixer des objectifs personnels en relation avec le travail scolaire et à procéder à une autoévaluation de la réalisation de ces objectifs. Par ailleurs, l'évaluation périodique par l'enseignant, les parents et d'autres membres de la communauté scolaire des objectifs des apprenants ainsi que des ressources par eux mobilisés pour leur atteinte pourraient également constituer des sources d'encouragement supplémentaires pour les élèves.

Définir la contribution de l'apprentissage à la résolution des problèmes d'évaluation

Pour que le contenu de l'apprentissage soit une circonstance positive du processus enseignement-apprentissage, et pour qu'il contribue à la réussite de l'apprentissage, il est nécessaire pendant la préparation et la présentation d'un contenu d'apprentissage, de déterminer en quoi celui-ci contribue suffisamment dans chacune de ses parties, à l'amélioration de la capacité des apprenants vis-à-vis des problèmes d'évaluation. Dans cette perspective, les élèves doivent être aidés à travers le développement du nouvel apprentissage, l'application ou la résolution des cas à identifier le rapport entre l'apprentissage (savoir, savoir- faire, savoir-être, un savoir agir...) et l'évaluation (une tâche à réaliser, un problème ou une situation-problème à résoudre..).

Utiliser des approches et méthodes favorisant l'activité et la productivité de l'apprenant

Le développement de l'esprit de groupe chez les apprenants pourrait être considéré comme un des principaux objectifs de formation à atteindre, le travail de groupe étant une méthode didactique qui, non seulement est en continuité avec *les intérêts socio-affectifs* des individus d'un certain âge, mais aussi permet de gérer efficacement les grands groupes, tout en multipliant les *possibilités relationnelles* et offrant aux sujets, un vaste chantier à la réalisation duquel chacun peut avoir le sentiment de participer (Mauco, 1995). L'utilisation d'autres techniques et modes efficaces de gestion de la classe dans un contexte *de* différenciation pédagogique pourrait créer un cadre favorable à la productivité et à l'activité de l'apprenant.

Des stratégies d'apprentissage (stratégies de mémorisation, stratégies d'organisation, stratégies d'élaboration et d'autorégulation, stratégies de gestion, les stratégies motivationnelles) susceptibles de maximiser leur compétence à accomplir activités scolaires doivent être systématiquement enseignées aux élèves. L'enseignant et les autres membres de la communauté éducative pourraient se poser la question : quel cadre méthodologique, quelle activité, quelles consignes de travail, quel mode de groupement des élèves sont prévus pour maximiser la probabilité d'une activité et d'une productivité chez chaque apprenant pendant le processus d'apprentissage ? Dans quelle mesure le cadre méthodologique mis en place contribue à accroître la compétence des élèves à accomplir les activités scolaires ?

Construire et entretenir une relation pédagogique propice à la résolution des tensions



Le développement d'un contact convivial et permanent avec les apprenants, la mise en place et l'entretien permanent d'une relation pédagogique dans laquelle non seulement l'enseignant ou le formateur exprime régulièrement et avec sincérité le désir de s'enquérir des problèmes d'apprentissage des apprenants, mais aussi l'esprit de compréhension, la sympathie pour les apprenants se manifestent fortement constituent quelques-unes des caractéristiques d'une relation pédagogique positive. En d'autres termes, il s'agit d'une relation pédagogique qui créé un cadre socio-affectif propice à la résolution des tensions et à l'extinction des dispositions inquiètes des apprenants vis-à-vis de l'apprentissage et de l'évaluation. Les parents pourraient y contribuer en veillant au développer des rapports étroits et empreints de convivialité avec les enseignants et les autres membres de l'équipe pédagogique de l'établissement scolaire de leur enfant. Est-ce que le désir de s'enquérir des problèmes d'apprentissage des apprenants est une propriété caractéristique de mes paroles et de mes actes? Est-ce que mes rapports entre enseignant/enseigné, enseigné/enseigné, parent/enseigné entretenus sont-ils favorables la résolution des tensions (Bipoupout, 2005)?

Manifester une réaction positive aux questions des apprenants

Des conditions de réalisation d'un apprentissage efficace, supposent aussi la manifestation ou l'encouragement d'une réaction positive au désir des apprenants de recevoir des informations supplémentaires destinées à les aider à franchir les obstacles, à être davantage éclairé sur la voie de la réussite. Ainsi, pendant le déroulement d'une leçon, l'apprenant devrait être encouragé de temps en temps à poser des questions quelles qu'elles soient. Les questions par lui posées devraient également être l'objet de paroles encourageantes. Lorsque des questions sont posées, l'un des réflexes d'un comportement pédagogique positif du formateur ou de l'enseignant pourrait consister à renvoyer la question à tout le groupe-classe et à inviter celui-ci à réfléchir et à réagir à cette question. Certaines questions posées par des élèves peuvent être l'objet de travaux à réaliser à domicile par toute la classe. Le but étant d'impliquer tous les apprenants à la recherche des réponses aux questions ou aux problèmes posés par leurs camarades.

Développer une attitude positive vis-à-vis des apprenants moins aptes

La sensibilisation à l'importance de l'assistance aux mois aptes

Tous les membres de l'équipe pédagogique et de la communauté éducative devraient être sensibilisés et formés de manière à parvenir à un accroissement de l'assistance à l'endroit des apprenants moins aptes, ceux qui sont en difficulté et de façon spécifique les sujets appartenant aux groupes où la disposition à la tricherie est la plus forte (les élèves féminins, les apprenants ayant des performances inférieures à la moyenne et redoublant la classe); ceci non seulement par égards pour le faible, mais aussi pour que ces apprenants ne développent pas, suite à des échecs répétés, le sentiment d'impuissance ou d'inaptitude vis-à-vis de l'apprentissage et de l'évaluation (Ministère de l'éducation nationale, 1995 ; Viau, 1997).

Autres éléments d'une attitude positive vis-à-vis des apprenants moins aptes

Les élèves disposés à la tricherie étant généralement insuffisants par rapport au problème d'évaluation en présence, une réaction positive de l'enseignant vis-à-vis des moins aptes constitue l'un des éléments comportementaux les plus déterminants d'une thérapeutique efficace de la propension à la tricherie. La tricherie impliquant souvent le comportement d'autres sujets,



une réaction positive au besoin (plus ou moins explicite) des camarades en général et des élèves moins aptes en particulier de recevoir une aide susceptible d'accroître leur niveau de maîtrise des apprentissages serait également rentable pour un rendement scolaire de qualité.

En outre, la proposition aux élèves, de stratégies d'apprentissage et d'autorégulation ou des méthodes de travail appropriées à leur situation; une contribution encourageante du discours (de l'enseignant) au développement chez les élèves, du sentiment de capacité à l'égard de l'évaluation; une action didactique qui produise une variation toujours croissante des performances des élèves moins aptes; un comportement pédagogique caractérisé par la patience, la gentillesse, la tolérance; une attention particulière à l'endroit des efforts des apprenants plus lents; la comparaison des performances des sujets moins aptes non à celles des élèves plus aptes, mais à certaines de leurs performances antérieures, afin qu'ils comprennent qu'ils peuvent «faire mieux»; l'organisation périodique de causeries psychopédagogiques sur l'assistance et l'aide aux élèves ayant des problèmes de motivation sont autant de suggestions de nature à rendre la réaction vis-à-vis des moins aptes positive.

Le développement d'une attitude didactique caractérisée par une réaction positive vis-à-vis des moins aptes pourraient accroître l'efficacité de pratiques didactiques contre la tricherie; ce qui implique entre autres de la part de l'enseignant ou du formateur la persévérance dans l'assistance aux élèves moins aptes pendant le processus enseignement-apprentissage, à l'intérieur ou au-delà des limites temporelles d'une séquence pédagogique (par des activités appropriées susceptibles de rehausser le niveau des moins aptes). Pour accomplir cette tâche, la contribution des apprenants plus aptes volontaires, les parents, d'autres enseignants pourraient être sollicitée. Les administrateurs et les superviseurs de la pédagogie et de l'éducation procéderont périodiquement à l'évaluation de l'efficacité des stratégies mises en place pour l'assistance des apprenants moins aptes et des groupes où la disposition à la tricherie est la plus forte (le cas des sujets féminins). L'apport des parents

Les parents pourraient apporter leur contribution par un ensemble de comportements : l'accroissement de l'assistance, aussi bien sur le plan intellectuel que sur le plan affectif, à l'endroit des apprenants moins aptes ou à l'égard des enfants appartenant aux groupes de sujets les plus disposés à la tricherie (les filles, les apprenants ayant des performances généralement inférieures à la moyenne, ceux redoublant la classe et ayant des performances à peine ou pas du tout acceptables); la dédramatisation à la maison des mauvaises performances scolaires des enfants possédant une faible faculté d'apprendre (Dobson, 1995) ; une attention particulière vis-à-vis des efforts des apprenants moins aptes ; la comparaison des performances de ces derniers non à celles des élèves plus aptes, mais à certaines de leurs performances antérieures, afin qu'ils comprennent qu'ils sont capables de parvenir à des résultats de qualité plus élevée.

Agir en vue d'une amélioration permanente de la qualité de l'enseignement-apprentissage

Une autocritique objective et régulière de son action didactique

Des sondages périodiques destinés à donner des informations sur la qualité des circonstances de l'évaluation, une l'ouverture aux critiques des élèves sur les évaluations. (ce qui supposent que des questionnaires sur l'évaluation des évaluations leur soient adressés au préalable), une attitude didactique caractérisée entre autres par la régularité dans la recherche objective de sa responsabilité (quelque faibles soient ses proportions) par rapport à l'échec des élèves; la



régularité dans l'autocritique objective de son action didactique; une auto-évaluation quotidienne et/ou périodique de son action didactique avec utilisation si possible des élèves (par des interviews, questionnaires adressés aux élèves) ou d'autres enseignants sont quelques-unes des suggestions de nature à faire de l'autoévaluation une circonstance positive de l'enseignement-apprentissage.

L'élaboration d'un instrument d'évaluation de l'enseignant par les élèves

En outre, l'enseignant, les administrateurs de l'éducation et les différents maillons de la chaîne de supervision pédagogique pourraient contribuer à la qualité de l'autoévaluation par l'élaboration sans ou avec l'aide d'autres enseignants compétents d'une fiche d'évaluation de l'enseignant par les élèves, l'explication de ce nouvel instrument aux élèves, la mise à la disposition des élèves de fiches d'évaluation de l'enseignant par les élèves et une utilisation objective des résultats de cette opération d'évaluation pour lutter contre une variation croissante de la propension à la tricherie par une amélioration permanente de la qualité de l'action didactique.

Les apprenants et l'autoévaluation de leur comportement dans la situation pédagogique Les élèves veilleront à une autoévaluation de leur comportement dans la situation pédagogique, en ce qui concerne les différents aspects du processus enseignement-apprentissage : la participation aux activités d'apprentissage en classe ou dans les groupes de travail, la qualité des sentiments vis-à-vis de la discipline d'enseignement ou de l'évaluation, la présentation des difficultés à l'enseignant ou à des camarades plus aptes, une auto-évaluation de leur disposition à la tricherie lors de l'évaluation des apprentissages pour ne citer que ces quelques-uns.

L'apport des parents et d'autres membres de la communauté éducative pourrait consister entre autres à des discussions périodiques (et chaque fois que la nécessité s'impose) avec les enseignants ou les formateurs, les élèves des problèmes relatifs à l'éducation de leur progéniture.

L'analyse diagnostique prompte des mauvaises performances scolaires ou de toute conduite estimée inefficace par rapport aux normes et aux objectifs fixés, afin d'en déceler les causes ainsi qu'une réaction prompte suite au résultat de ce diagnostic, afin de supprimer ces causes ou de rendre négligeable leur influence négative sur les résultats scolaires sont également recommandées.

Faciliter le développement des attitudes positives vis-à-vis de l'apprentissage

Poser un fondement affectif approprié au développement d'un sentiment d'aptitude Les domaines d'activités nécessitant chez les élèves un enseignement compensatoire devraient être identifiés. Au début d'un nouveau programme ou d'une nouvelle discipline d'enseignement, des dispositions devraient également prises pour que les apprenants parviennent à une complète maîtrise des premières unités d'apprentissage, de manière à ce que les bases cognitives et affectives à partir desquelles s'édifieraient le nouvel apprentissage ou le nouveau programme soient positives, propices au développement d'un sentiment d'aptitude ou à l'extinction d'un sentiment d'insuffisance ou d'infériorité vis-à-vis de l'apprentissage.



En outre, il est souhaitable d'entretenir l'approche et la lutter contre le développement de l'évitement pendant tout le processus, en veillant à ce que l'action didactique et l'évaluation contribuent suffisamment à l'amélioration de la qualité des sentiments des apprenants vis-à-vis de la discipline et de procéder à une appréciation périodique du développement des attitudes d'approche et d'évitement vis-à-vis de l'apprentissage en général et de certaines disciplines en particulier (Bipoupout et Boumela, 2015 i ; Bipoupout J.C., 2012). Les administrateurs et superviseurs de la pédagogie te de l'éducation proposeront aux acteurs pédagogiques en aval des conseils appropriés destinés à améliorer la qualité des circonstances d'apprentissage et aux acteurs en amont, de mesures à prendre, en réaction à la situation constatée sur le terrain à propos de la qualité de la situation pédagogique.

L'apport des parents dans la facilitation du développement des attitudes positives vis-à-vis de l'apprentissage pourrait se manifester entre autres par l'identification des disciplines dont la maîtrise de l'apprentissage par l'élève nécessite une action didactique compensatoire et une recherche prompte, sans ou avec l'aide des enseignants assurant leur enseignement, de stratégies de remédiation.

Centrer l'évaluation de la compétence de l'enseignant sur le degré de contribution de l'action didactique à l'amélioration des compétences des élèves

Si la compétence peut se mesurer de façon générale à la capacité à résoudre de façon appropriée les situations-problèmes liées à sa profession, l'enseignant devrait garder présent à l'esprit les critères minimaux à partir desquels sa compétence sera le plus souvent évaluée parmi lesquels figurent les deux suivants : le degré de satisfaction produite chez les apprenants par l'action didactique et le degré de contribution de l'action de l'enseignant à l'amélioration des compétences et des performances des élèves ; c'est d'ailleurs l'une des raisons qui ont amené certains à considérer l'apprenant comme le premier évaluateur de l'enseignant (Rogers cité par Bipoupout,1994).

Agir sur le processus d'évaluation

Il s'agit ici de proposer des pistes et des stratégies qui pourraient faire du processus d'évaluation un ensemble de circonstances positives du processus enseignement-apprentissage, un facteur qui, d'un point de vue général contribue de façon optimale à la réussite de l'apprentissage et de manière spécifique facilite le développement chez l'apprenant du sentiment d'aptitude et de capacité ainsi que l'extinction du sentiment d'insuffisance et la disposition à la tricherie lors des évaluations.

Réduire à sa plus simple expression l'effet perturbateur des émotions pénibles

Des circonstances positives d'évaluation ont plusieurs caractéristiques. Entre autres, ce sont des circonstances dans lesquelles, l'effet perturbateur des émotions pénibles ressenties par les élèves avant, pendant et après l'évaluation (inquiétude, peur, angoisse, anxiété, colère...), à défaut d'être inexistant, est réduit à sa plus simple expression. Ces circonstances sont celles dont la mise en place et l'entretien devraient devenir une préoccupation permanente de l'enseignant et de tous les membres de la communauté éducative. Dans cette perspective, des sondages destinés



à déterminer la qualité des circonstances de l'évaluation pourraient être périodiquement organisés.

Mettre en place des conditions positives pour une préparation optimale de l'évaluation

Faire évoluer la préparation de l'évaluation vers une conception systémique

Dans une approche systémique et intégratrice de l'éducation, de la formation et de la pédagogie, la préparation de l'évaluation comme le processus d'acquisition lui-même devrait subir une évolution. S'il faut apprendre à l'élève comment intégrer et à mobiliser les ressources en vue de la réalisation de tâches complexes liées à la vie, il est nécessaire que la préparation de l'évaluation implique la mobilisation d'un ensemble varié de ressources y compris les ressources humaines, en vue de la réalisation efficace des tâches liées à l'évaluation. Dans cette perspective, les réunions de préparations organisées au niveau des établissements devraient au moins pour certains aspects, inclure les parents et les élèves ou leurs représentants.

Impliquer toutes les ressources à la préparation de l'évaluation

Les administrateurs et superviseurs de la pédagogie et de l'éducation, les enseignants, les parents devraient veiller au renforcement de la préparation collective des évaluations et des examens par l'organisation des séances d'entraînement et de révision générale (une ou deux semaines au moins avant la date de début desdites évaluations) au cours desquelles l'enseignant assisté des autres membres de la communauté éducative se montrent au côté des élèves comme un entraîneur avec son équipe, proposant des situations complexes à résoudre, interrogeant, aidant, encourageant surtout les moins aptes (Ipam, cité par Bipoupout, 2005). Les administrateurs et superviseurs de la pédagogie devraient procéder à un contrôle périodique au niveau des établissements, de *l'effectivité et de l'efficacité* de la préparation aux compositions trimestrielles et de passage en classes supérieures ainsi qu'aux examens officiels.

Préparer psychologiquement les sujets à l'évaluation

Dans l'optique d'une préparation psychologique de l'évaluation, étant donné que les émotions intenses en général et surtout les émotions négatives intenses influent sur l'activité intellectuelle, il serait nécessaire d'apprendre aux élèves comment gérer leurs états affectifs face à des situations anxiogènes. Dans ce sens, les paroles tenues sur l'évaluation devraient être rassurantes ou encourageantes. Les élèves, dans le but de maximiser la probabilité de réussite, gagneraient à solliciter de façon expresse des enseignants et/ou des responsables de l'établissement, des actions périodiques de formation visant une préparation psychologique efficace des évaluations en général et des examens en particulier. Les parents quant à eux, prendront des dispositions pour assister de façon particulière les enfants pendant la période des évaluations surtout sommatives ou certificatives (avant, pendant et après ces évaluations). De leur côté, les administrateurs et les superviseurs de la pédagogie et de l'éducation devraient après étude, non seulement veiller à une prescription d'actions destinées à assurer aux apprenants une préparation psychologique efficace des évaluations mais aussi en apprécier la mise en œuvre dans les établissements scolaires.

Utiliser plus les conséquences positives que les conséquences négatives

En cas d'échec aux évaluations, le recours à des conséquences plus positives que négatives est recommandé. Il est souhaitable de développer une attitude pédagogique caractérisée par une



manière positive de réagir aux faiblesses des élèves, une attitude caractérisée par plus d'attention à l'endroit des comportements positifs des élèves qu'à l'égard des conduites inappropriées (Dobson, 1995); la seule utilisation des principes de comportements par la spécification des règles explicites de la conduite en classe, pour modifier les comportements des élèves, éteindre les comportements déviants et faire acquérir des comportements appropriés, n'ayant pas toujours l'effet considérable qui lui a souvent été prêté. Il s'agit en d'autres termes d'accorder le primat aux circonstances valorisantes au détriment de celles qui sont dévalorisantes, à tout ce qui peut contribuer à la réduction et à l'extinction du sentiment d'infériorité ou d'inaptitude au détriment de ce qui est susceptible de les maintenir ou de les renforcer.

Agir sur les méthodes d'évaluation

Une pédagogie centrée sur l'apprentissage et non centrée sur l'évaluation

En continuité avec une centration de l'action didactique sur les buts d'apprentissage et non les sur buts de performances, il serait souhaitable d'orienter également l'action pédagogique sur l'apprentissage et non sur l'évaluation, ce qui pourrait avoir pour conséquence la promotion d'un système éducatif où l'évaluation est dépendante de l'apprentissage et non l'apprentissage, de l'évaluation. En outre, la promotion d'une politique éducative du succès, au détriment d'une politique de l'échec pourrait contribuer à la maximisation des chances de succès de tous les élèves aussi bien les plus aptes que les moins aptes. Cette politique consiste entre autres à développer la disposition à s'interroger promptement dès lors que le succès n'est pas total, au lieu de ne manifester un sentiment d'insécurité que lorsque les situations en présence sont celles d'une réussite totale ou d'un échec notoire.

L'évaluation formative, l'évaluation certificative et l'évaluation de l'évaluation

Une place centrale devrait être accordée à l'évaluation formative afin de s'assurer de la maîtrise des apprentissages par les élèves, avant l'évaluation sommative. D'autre part, une augmentation du coefficient affecté à l'évaluation interne et continue dans les évaluations certificatives permettrait de maximiser la probabilité d'une préparation progressive qui serait moins anxiogène qu'une préparation massive. Par ailleurs, la conception des sujets et des épreuves devrait s'opérer selon les exigences d'une approche intégratrice de la formation en matière d'évaluation.

En outre, la communication des objectifs, des critères et indicateurs des évaluations, l'entretien d'une relation de congruence aussi bien entre l'apprentissage et l'évaluation, qu'entre les compétences des apprenants et l'évaluation, la mise en place et l'entretien d'une atmosphère sécurisante et agréable pendant le passage des épreuves, l'évaluation systématique des évaluations et la communication des résultats de cette opération aux acteurs en amont et en aval, sont quelques-unes des conduites qui devraient devenir des éléments de la pratique pédagogique dans le domaine de l'évaluation.

La lutte contre La tricherie – état de la situation et intervention

La contribution des enseignants pourrait consister à la mise en place d'une politique de lutte contre la tricherie qui soit en continuité avec le milieu et les caractéristiques du (des) groupe (s)) d'apprenants le (s) plus affecté (s) par la disposition à la tricherie; à la mesure périodique de



l'état du phénomène de la tricherie dans la (les) classe(s) dont ils ont partiellement ou entièrement la charge; à l'encouragement des élèves à l'accomplissement périodique de cette opération ainsi qu'à la mise en œuvre le cas échéant, d'actions de remédiation conséquentes. Pour être suffisamment informé à ce sujet, l'enseignant peut procéder à l'administration de tests ou questionnaires diagnostiques de progrès (Bipoupout, 2005).

Les administrateurs et superviseurs de la pédagogie et de l'éducation veilleront à l'appréciation des politiques mises en place dans les établissements ou les circonscriptions scolaires pour lutter contre la tricherie à l'école et si nécessaire à la prescription de la mise en place ou du renforcement, au sein de chaque établissement et de chaque circonscription scolaire, de dispositifs chargés de la lutte contre le phénomène de la tricherie à l'école et de l'examen de l'évolution des circonstances d'apprentissage « tricogènes » - circonstances d'apprentissage qui favorisent le développement de la disposition à la tricherie. En outre, lors des visites d'établissements ou des missions d'inspection, les résultats des enquêtes sur l'état du phénomène de la tricherie à l'école peuvent être appréciés et des dispositions pourraient être prises pour que le cas échéant, les acteurs pédagogiques en aval reçoivent des propositions de stratégies de lutte appropriées et les acteurs en amont, des mesures pertinentes à prendre pour maintenir décroissante la variation de la propension à la tricherie.

La contribution de l'administration et de la ssupervision de la pédagogie et de l'éducation: une place accrue de l'apprenant dans l'évaluation de l'enseignement et de l'apprentissage

Dans le but d'accroître la participation des apprenants à la réalisation des activités d'apprentissage et à l'action éducative en milieu scolaire, il serait nécessaire de procéder à l'élaboration d'une fiche d'évaluation de l'enseignant par les enseignés, à l'appréciation pendant les visites d'établissements et les tournées d'inspection de son contenu et de son utilisation effective; à l'élaboration d'un bulletin d'inspection ou d'évaluation des enseignants (chargés d'enseignements) qui accorde une place de choix à l'aspect «évaluation de l'enseignant par les enseignés»; à la vérification dans les établissements scolaires, de l'existence de comités chargés d'évaluer l'état du phénomène de la tricherie à l'école et de la qualité des circonstances du processus enseignement-apprentissage; ainsi qu'à l'appréciation des actions et des résultats des travaux de ces comités. Les administrateurs et superviseurs de la pédagogie et de l'éducation devraient en outre veiller à la vérification dans les établissements, du niveau de prise en compte des résultats de travaux de ces comités par les enseignants, les formateurs ou les administrateurs des établissements, à l'appréciation des résultats de l'évaluation des évaluations au niveau des établissements et des circonscriptions scolaires et à l'évaluation des actions et des stratégies éventuelles, mises en place pour accroître le rendement scolaire.

Des rapports plus étroits et accrus avec les membres de la communauté éducative

Dans la perspective d'un monde véritablement globalisé et étant donné la complexification accrue des influences auxquelles les apprenants sont soumise aujourd'hui et la force de leurs effets sur les conduites des élèves, les relations école/famille, enseignants /parents et autres membres de la communauté éducative ont plus que jamais besoin d'un ajustement. Les administrateurs et superviseurs de la pédagogie et de l'éducation devraient périodiquement procéder à l'appréciation par des sondages lors des tournées d'inspection, de la qualité des rapports existant au niveau de l'établissement ou de la circonscription scolaire entre les différents membres de la communauté éducative.



Former et accompagner les enseignants et d'autres membres de la communauté éducative

Traiter les affections au lieu des symptômes des affections

Il est souhaitable de prévoir une formation dans la résolution des problèmes liés aux irrégularités ou aux déviances comportementales manifestées par les apprenants (la tricherie par exemple) selon une approche étiologique au lieu d'un simple recours au mode disciplinaire. Car le simple recours au mode disciplinaire pourrait correspondre à un traitement symptomatique d'affections probablement plus complexes et la suppression des symptômes au lieu du traitement des affections à travers une action sur leurs causes tend à devenir une propriété caractéristique de la réaction spontanée des hommes de plusieurs régions de la planète aux problèmes de l'humanité (Bipoupout, 2005).

Analyser un phénomène et une conduite

Former à la gestion des états affectifs dans la résolution des tensions

Pour être capable de maîtriser et gérer l'intensité des émotions positives ou négatives éprouvées devant une situation difficile ou un problème et de savoir agir en situation, une formation psychoaffective des formateurs de formateurs et des élèves, la formation psychoaffective des formateurs et des élèves est nécessaire.

Former à la différenciation pédagogique pour une action efficace sur les élèves moins aptes. Un ensemble d'actions pourraient être programmées: la formation des enseignants à l'utilisation efficace non seulement des techniques et modes de gestion de la classe dans un contexte de différenciation pédagogique (le travail de groupes, le travail par contrat, le tutorat, etc.) mais aussi des techniques psycho-pédagogiquement rentables, dans une relation pédagogique avec les élèves moins aptes ; le recyclage périodique des enseignants et des formateurs dans le domaine des stratégies d'apprentissage et d'autorégulation; la formation et le recyclage des enseignants dans l'assistance et l'aide aux élèves ayant des problèmes de motivation; la formation régulière des parents, par des rencontres périodiques, portant sur l'assistance à la maison des enfants en général et des élèves moins aptes en particulier dans le domaine de l'apprentissage scolaire.

Former à une action pédagogique sur les élèves affectés par l'évitement

Former à l'évaluation du développement chez les apprenants, des attitudes (d'approche et d'évitement) vis-à-vis de l'apprentissage en général et de certaines disciplines d'enseignement en particulier; former à la prévention et à l'intervention efficace sur les apprenants affectés par l'évitement, sont également des actions qui pourraient contribuer à la lutte contre le développement de disposition à la tricherie en milieu scolaire (Bipoupout, 2005; Bipoupout et Boumela, 2015 i).

Former à l'évaluation des acquis (évaluation des attitudes, de la dimension affective des apprentissages ou des apprentissages à dominante affective...) et à l'autoévaluation

En outre, pour faciliter le développement d'attitudes positives, il est souhaitable de mettre en place un programme de formation des enseignants non seulement à l'enseignement-apprentissage, mais aussi à l'évaluation des apprentissages à dominante socioaffective (Bipoupout, 2015 g). A propos de l'autoévaluation, dans le but de développer la réflexivité chez



les enseignants, les enseignants et les autres membres de la communauté éducative devraient être formés à l'autoévaluation de leur action et de leurs activités.

Développer des compétences professionnelles spécifiques pour une intervention efficace sur des apprenants ayant des besoins spécifiques

En plus des compétences liées aux conduites énoncées plus haut, d'autres compétences professionnelles pourraient être nécessaires. Il s'agit en l'occurrence de celle consistant à mettre au point et à utiliser des instruments de collecte des données et de mesure des attitudes ou d'un état socioaffectif. La construction des instruments de mesure des attitudes, des objectifs à dominante socioaffective tel qu' un instrument pour évaluer la disposition à la tricherie, la collecte de collecte des données pour mesurer une attitude, la conduite des entretiens sont autant de ressources liées à cette compétence. Par ailleurs, les enseignants doivent pouvoir diagnostiquer une inadaptation scolaire, Organiser et gérer une remédiation appropriée (collective, individuelle) ; prévenir et traiter un sentiment d'inaptitude ou d'insuffisance... pour contribuer davantage à la lutte contre la tricherie en milieu à l'école.

Agir sur le curriculum

En somme, lutter contre la fraude par la formation exige que de nouvelles compétences et de nouveaux contenus d'apprentissage soient déterminés. Il faut également développer de nouvelles approches et méthodes pédagogiques, faire évoluer les pratiques en matière d'évaluation, de formation des enseignants et autres acteurs du système. En d'autres termes, c'est tout le curriculum qui est appelé à s'ajuster aux réalités et aux besoins du monde contemporain dont l'une des caractéristiques reste la lutte contre la corruption sous quelque formation que ce soit.

Conclusion: former pour lutter contre la fraude en milieu scolaire

Cet ensemble de recommandations adressées aux enseignants, aux apprenants, aux cadres de la supervision pédagogique, aux décideurs ainsi qu'aux parents pour ne mentionner que ces quelques membres de la communauté éducative, sont destinées à faire converger les actions des uns et des autres vers la maximisation de la compétence des apprenants à accomplir les activités d'évaluation. Une attention particulière aux élèves moins aptes ou à ceux qui souffrent de sentiment d'inaptitude, est souhaitée. Car dans tout système où il est plus facile de développer ou de renforcer que d'éteindre ou de maîtriser un sentiment d'inaptitude, la probabilité d'une variation croissante de conduites socialement déviantes telle que la tricherie est forte (Dobson, 1993). Cette analyse, bien qu'elle encourage la mobilisation de tous les partenaires de l'éducation pour une lutte efficace contre la tricherie et la fraude reconnaît à l'enseignant l'un des pouvoirs les plus grands et l'une des influences les plus directes sur le comportement de l'élève en classe. Il n'est donc pas surprenant que l'un des rôles les plus déterminants dans le changement d'attitude des élèves vis-à-vis de la tricherie en milieu scolaire lui soit attribué.

L'ensemble de ces suggestions confèrent à ces différents partenaires de nouvelles responsabilités dont l'accomplissement permettrait de réagir efficacement aux changements importants intervenus dans la conduite des élèves en milieu scolaire. Il s'agit entre autres de compétences professionnelles à développer ou à améliorer. Ceci met en relief l'importance des actions d'information et de formation de ces partenaires dans toute approche de lutte qui se veut efficace



contre la tricherie à l'école. En définitive, l'approche par la formation pour lutter contre la tricherie et la fraude est une approche centrée sur l'extinction du complexe d'infériorité, d'incapacité ou d'insuffisance et le développement du sentiment de capacité chez les élèves vis-à-vis de l'apprentissage et de l'évaluation; c'est une approche qui propose une évolution des pratiques en matière de traitement des affections sociales en milieu scolaire: d'une perspective symptomatique vers une perspective étiologique; une approche axée sur des changements dans les perceptions des apprenants et dans les pratiques pédagogiques et éducatives. Cette contribution, aussi modeste soit-elle, sera enrichie au fur et à mesure que d'autres recherches seront réalisées sur la question de tricherie en milieu scolaire.

Références bibliographiques

Bipoupout. (2005). *Approche psychopédagogique de la tricherie à l'école*. Thèse de doctorat. Université Marien Ngouabi. Chaire Unesco en sciences de l'éducation. Brazzaville.

Bipoupout (2015 d). « La disposition à la tricherie lors des évaluations: une analyse étiologique » in *la tricherie en milieu scolaire en Afrique. Quels enjeux ?* Paris : l'harmattan.

Bipoupout (2015 e). « La disposition à la tricherie lors des évaluations: analyse comparative des stratégies de lutte » in *la tricherie en milieu scolaire en Afrique*. *Quels enjeux*? Paris : l'harmattan.

Bipoupout (2015 g). Évaluer des apprentissages à dominante affective dans une approche par compétences: un instrument pour évaluer la disposition à la tricherie. Yaoundé. Manuscrit.

Bipoupout. (1994). Le comportement de l'enseignement en situation et le comportement d'évitement des élèves Par rapport à certaines disciplines. Mémoire de DIPEN 2. Yaoundé.

Bipoupout, J.C. (2012). « Avoidance attitude towards learning of mathematics in secondary school». In *Educational Research*. Vol. 3(3) pp. 248-256 March 2012.

Bipoupout et Boumela M. (2015 i). La pédagogie de l'intégration et le comportement d'évitement vis-à-vis de l'apprentissage du français dans l'enseignement technique et professionnel. Yaoundé. Manuscrit.

Bonniol, J.J.& Vial, M.(1997). Les modèles de l'évaluation. Bruxelles: De Boeck Université.

Dobson, J. C. (1993). Le complexe d'infériorité chez l'enfant et l'adulte. Kehl: Éd. Trobish.

Dobson, J. C. (1995). Osez discipliner. Kehl/Rhein: Éd. Trobish.

Dogbe, Y. E. (1979). La crise de l'éducation. Paris : Editions Akpagnon.

Lagache, D. (1993). La psychanalyse. 17e éd. Paris: PUF.

Lieury, A. (1997). Manuel de psychologie générale. 2e éd. Paris : Dunod.

Mauco, G. (1995). Psychanalyse et éducation. Paris: Flammarion.

Ministère de L'éducation Nationale. (1995). Etats généraux de l'éducation. Rapport Général. Yaoundé.

Roegiers X. (coord.).(2010). Les pratiques de classe dans l'APC- La pédagogie de l'intégration au quotidien de la classe. Bruxelles : De Boeck Université.

Schunk, D.K. (1991). «Self Efficacy and Academic Motivation». *Educational Psychologist.* 26. p 207-231

Stippek, D. J. (1993). Motivation to Learn. Boston: Allyn and Bacon.

Simpson, R. H. (1976). L'éducateur et l'auto- évaluation. Paris: PUF.

Tsafak, G. (1998). Ethique et Déontologie de l'éducation. Yaoundé: Presses Universitaires d'Afrique.

Viau, R. (1997). La motivation en contexte scolaire. Paris, Bruxelles : De Boeck. Université.